

[Text]

Mr. Spicer: You have asked a lot of interesting questions there, Mrs. Finestone. I will try to run through them. In general terms, I do not believe we can censor American programs.

Mrs. Finestone: I did not talk about censoring. Please do not even use that word.

Mr. Spicer: Okay. I do not think we can stop American programs from being watched by Canadians. More and more I think we are going to be watching programs from around the world. This is why the convergence issue is so important. It is not an airy-fairy idea at all. It is eminently practical, and you are going to find this out more and more in the years to come as the number of channels is multiplied, both in video and audio. The issue will be how can we exploit these dozens of new channels to give a broader choice of good Canadian programming and, I would say, world programming, not just American, to Canadians. I think Canadians are going to demand this, and they are right to demand it.

• 1550

As for promoting Canadian programming, you are quite right. It is the main thrust of the Broadcasting Act in section 3. We will do everything we can at the CRTC in the most imaginative ways we can come up with. Unless you want to go through the Broadcasting Act right now, I do not think we can get into too much detail.

Mrs. Finestone: No, I do not. Mr. Spicer, the Caplan-Sauvageau task force, our committee, and many critics have said that the CRTC was not able to accomplish the goals set out in section 3. I was hopeful that maybe you had some creative ideas. I will not continue in that vein at the moment, but I would like to know how, with all this new convergence of technology and the potential for new information, you are going to respond if a power of direction from the Governor in Council tells you to go one route and you seem to sense that it may not be the correct route? Are you going to feel comfortable speaking out? Will you support the arm's length principle? Secondly, do you see an inherent conflict between both the power to direct and the power to review?

Mr. Spicer: The government has the power to give general direction to the CRTC and will under the new Broadcast Act. It would also like to have the power of review in tandem with that.

Mrs. Finestone: It has it in the bill.

Mr. Spicer: Yes, it has. I do not think it should have both. I think one or the other is enough. If you would like to hear a 30-second essay on why independent regulatory agencies are important, I will just remind you that the general public demands it. They want to know

[Translation]

M. Spicer: Vous m'avez posé toute une série de questions intéressantes, madame Finestone. Je vais essayer d'y répondre rapidement. D'une manière générale, je ne crois pas que nous puissions censurer des émissions américaines.

Mme Finestone: Je n'ai pas parlé de censure. Je vous prie de ne même pas utiliser ce terme.

M. Spicer: Très bien. Je ne pense pas que nous puissions empêcher des émissions américaines d'être regardées par les Canadiens. De plus en plus, je crois que nous allons regarder des émissions venant du monde entier. C'est la raison pour laquelle cette question de convergence est si importante. Ce n'est pas du tout une idée en l'air. Elle est éminemment pragmatique, et vous allez le constater de plus en plus dans les années à venir avec la multiplication des chaînes de radio et de télévision. Il faudra alors se demander comment exploiter ces douzaines de chaînes nouvelles pour offrir un choix plus large de bonnes programmations canadiennes et, je dirais, de programmations mondiales, non pas simplement américaines, aux Canadiens. Je crois que les Canadiens l'exigeront, et ils auront raison de l'exiger.

Quant à promouvoir la programmation canadienne, vous avez parfaitement raison. C'est le thème principal de l'article 3 de la Loi sur la radiodiffusion. Au CRTC, nous y consacrerons tous nos efforts en faisant preuve de la plus grande imagination possible. Toutefois, à moins que vous ne vouliez que nous examinions la Loi sur la radiodiffusion, article par article, maintenant, je pense qu'on ne peut pas vraiment entrer dans les détails.

Mme Finestone: Non, ce n'était pas mon intention. Monsieur Spicer, le groupe de travail Caplan-Sauvageau, notre Comité et de nombreux critiques ont tous affirmé que le CRTC n'arrivait pas à réaliser les objectifs énoncés à l'article 3. J'espérais que vous aviez peut-être de nouvelles idées en tête. Enfin, je vais laisser tomber pour l'instant et vous demander plutôt, à la lumière de cette nouvelle convergence technologique et des possibilités de nouveaux moyens d'information, comment vous réagiriez si le gouverneur en conseil vous donnait des directives dans un sens alors qu'à votre avis, ce n'est peut-être pas la chose à faire? Allez-vous pouvoir vous y opposer? Allez-vous maintenir le principe d'autonomie? Deuxièmement, à votre avis, n'y a-t-il pas un conflit inhérent entre le pouvoir d'ordonner et le pouvoir de revoir?

M. Spicer: À l'heure actuelle, le gouvernement donne une orientation générale au CRTC, ce qui sera maintenu dans la nouvelle loi sur la radiodiffusion, associé au pouvoir de revoir.

Mme Finestone: C'est dans le projet de loi.

M. Spicer: Oui, en effet. Je ne pense pas que le conseil doive détenir ces deux pouvoirs. Il me semble que l'un suffit. Qu'il me soit permis de vous faire une courte dissertation sur l'importance de l'indépendance des organismes de réglementation; le public le réclame. Le